

vieillesse à \$100 par mois, et nous pouvons fournir la preuve que nous n'avons pas assez d'argent. Nous subissons encore un déficit annuel. N'avons-nous pas eu un déficit affolant sous le gouvernement précédent? Le gouvernement libéral a considérablement réduit ces déficits, mais il en subsiste un, léger. On peut toujours dire aux vieillards et aux invalides que nous n'avons pas assez d'argent pour lever leurs pensions de \$75 à 100 par mois, mesure à laquelle nous devrions œuvrer sans relâche. Nous n'avons pas assez d'argent pour le faire, mais nous avons dix millions de dollars pour encourager une industrie canadienne de long métrage.

Je remarque que le projet de résolution est précédé de la remarque classique. Il commence par les termes coutumiers:

Qu'il est opportun de présenter une mesure ayant pour objet de créer une corporation appelée la Société d'encouragement à l'industrie cinématographique canadienne.

Puis le texte révèle que la première mise sera de dix millions de dollars. Je n'aime pas le mot «opportun». Ce mot signifie «utile» du point de vue politique par opposition à ce qui est juste et bien. En toute franchise, je ne suis pas un partisan trop chaleureux de ce qui est opportun et je préférerais que les pensions de vieillesse soient portées de \$75 à \$100 par mois plutôt que de voir dix millions de dollars servir en 1966, à encourager une industrie canadienne du long métrage. Je veux que chaque citoyen canadien âgé de plus de 65 ans sache qu'il y a au moins un député qui refuse de voter pour l'affectation de dix millions de dollars à un fonds de prêts destinés aux films de long métrage avant que les prestations des vieillards soient portées de \$75 à \$100 par mois.

J'ai mené une enquête auprès de personnes âgées de plus de 65 ans au cours des quelques dernières années et je leur ai demandé si elles préféreraient une pension de \$75 par mois et l'établissement d'une industrie du long métrage au Canada ou \$100 par mois sans industrie du long métrage. Inutile de vous dire quelles ont été leurs réponses. Je ne crois pas avoir à signaler aux députés quels ont été les propos de ceux qui touchent \$75 par mois, lorsque je leur ai demandé s'ils seraient satisfaits de l'établissement d'une industrie du long métrage et de \$75 par mois au lieu d'une majoration de leur pension à \$100 par mois.

**M. Herridge:** Il n'y a aucun rapport.

**M. Cowan:** Je croyais que tous ces fonds étaient perçus des contribuables. Les représentants de la Colombie-Britannique espèrent qu'un second Hollywood sera créé sur la côte

[M. Cowan.]

du Pacifique, mais nous ne pouvons prendre au sérieux leurs arguments. Contrairement à certains députés de la côte du Pacifique qui espèrent que cette industrie s'établira dans leur propre circonscription, je parle au nom des vieillards d'un bout à l'autre du pays, non pas uniquement ceux de ma circonscription.

• (7.30 p.m.)

Je peux leur signaler que je me souviens très bien de l'époque où des Canadiens voulaient établir une industrie du long métrage à Trenton (Ontario). On se donna beaucoup de peine et des sommes élevées furent consacrées afin de lancer une industrie du long métrage en partant d'un point central. Où se trouve l'industrie du long métrage à Trenton? Des cinéastes canadiens ont voulu utiliser à cette fin l'ancienne patinoire Ravina à Toronto, il y a quelques années. On devait y établir une industrie du long métrage. Ce projet s'est dissipé en fumée. La patinoire n'existe plus, elle a été transformée en parc. Ces deux exemples montrent bien l'erreur qu'on fait en prétendant que le Canada deviendra le centre de l'industrie du long métrage. Je pourrais donner d'autres exemples car, au cours des années, de nombreuses personnes ont préconisé l'exploitation d'une industrie du long métrage au Canada au lieu d'importer des films.

L'ancien secrétaire d'État, lors d'une allocution prononcée à Montréal, a fait observer que le Canada est devenu l'un des pays les plus riches de l'univers, ce que je dois admettre. En raison de cette richesse, nous devrions verser aux personnes âgées \$100 par mois au lieu des \$75 qu'ils reçoivent présentement. Mais on nous dit, bien entendu que nous ne pouvons nous le permettre. Établissons une industrie du long métrage, et nous en partagerons les bénéfices avec les vieillards.

L'ancien secrétaire d'État a aussi fait remarquer qu'en ce qui concerne la culture un pays ne peut pas continuellement emprunter sa matière des autres. Soit! Nous parlons de deux cultures au Canada. Personnellement, je crois qu'il n'en existe qu'une. Elle constitue un mélange de tous les raffinements des différentes civilisations, langues et races. Certaines personnes aiment se servir du mot «biculturel»; moi, je me contente de «culturel». Je croyais que nous avions puisé notre matière culturelle de sources comme l'Israël, la Grèce, Rome, Cantorbéry. Nous aimons toujours les œuvres de Liszt, de Brahms, de Wagner, de Beethoven et de certains des auteurs les plus illustres du monde, soit Cervantes d'Espagne, Hugo de France et Coppée, ce grand poète français